

QU'ATTENDEZ-VOUS DE NOS CAMPAGNES ?

par Vincent Berthet

Si la ville française ou européenne change, les milieux ruraux changent bien autant et peut-être plus. Physiquement parfois (désertification... ou construction galopante, enforestation, modifications architecturales), économiquement, sociologiquement, culturellement plus encore. Des rythmes de vie divers y coexistent, en partie sous l'influence des temporalités citadines. Des métiers inusités, des échelons de pouvoir nouveaux y émergent. Le monde rural existe-t-il encore, s'interrogent certains. Qu'attendent réellement les ruraux eux-mêmes, et tous leurs concitoyens urbains, de cette ruralité en mouvement ?

Un milieu à redécouvrir

Une tendance répandue dans l'opinion est précisément de ne pas tenir compte de toute cette hétérogénéité, lorsque l'on évoque le devenir du monde rural ou lorsqu'on débat du maintien ou du développement de tel ou tel type d'activité - l'agriculture, les services... - et de sociétés rurales ; chacun se réfère à « son » monde rural. Pour ne citer que quelques exemples, le débat sur les espaces naturels ou sur l'alimentation et sa qualité (OGM...) n'est que marginalement un débat sur le développement rural dans toutes ses dimensions. Lors des négociations OMC, on se réclame, sans engagements très nets d'ailleurs, d'un « modèle agricole et rural européen », mais sans en avoir du tout explicité le contenu. Les fonds publics cofinancent largement les services en monde rural, mais sans clarification sur les critères et le projet de société correspondant à cette allocation, ce qui pourrait expliquer le fait qu'elle soit remise en question.

Face à ces phénomènes, on peut comprendre le sentiment d'isolement et parfois de colère des citoyens ruraux qui sont promoteurs d'une ruralité tournée vers l'avenir. Une ruralité à la fois enracinée et ouverte, liée à une optique de développement durable et de promotion de l'ensemble des habitants des milieux ruraux, ce qui passe par un équilibre économique, démographique et social minimum.

Le dossier qui s'ouvre ici a été élaboré avec des organisations (1) et des auteurs dont l'engagement vis-à-vis du monde rural est diversifié : regroupements de citoyens actifs dans ce milieu, instances de formation et de débat au service du développement agricole et rural, organismes d'étude, recherche, prévision.

(1) Peuple et Culture (commission rurale), Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne, Chrétiens en Monde Rural, Sol et Civilisation, Université de St Etienne - Carrefour Rural Européen, Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes, Unité de Recherche en Economie et Sociologie Rurale INRA-ENESAD, Région Urbaine de Lyon.

(2) Hormis, en règle générale, sur le plan des effets des migrations internationales.



Dans une première partie, ses articles tentent d'introduire, sans nier la complexité et les tendances contradictoires, à l'intelligence de ce que deviennent les milieux ruraux aujourd'hui. Plus que jamais, et plus profondément que celle des espaces urbains (2) cette histoire en marche est connectée à des changements nationaux, européens, mondiaux ; quand elle n'est pas reliée, comme c'est le cas, tout au moins en partie, pour l'agriculture ou pour les zones rurales les plus fragiles, à des politiques européennes, ou aux carences de ces politiques (Politique Agricole Commune, orientations données au Fonds Social Européen ou au Fonds de Développement des Régions...). Bien autant, c'est la façon dont le reste de la société se considère lié à l'espace rural, utilisateur et parfois copropriétaire de cet espace, qui se modifie, en particulier en France.

Le devenir du rural est donc l'affaire de tous, et de tous les échelons de pouvoir. A fortiori, la réflexion sur le destin des territoires ruraux et les orientations conséquentes devraient-elles être assumées en partie – c'est parfois le cas – par les structures de pouvoir des villes ; car l'imbrication villes-milieux ruraux environnants s'est amplifiée au fil de la périurbanisation, qui constitue l'une des nouveautés, à l'échelle de l'histoire, du paysage social français.

Des impulsions fécondes

Dans les faits, la responsabilité du développement des espaces ruraux, au-delà de ce qu'est leur « chiffre d'affaires », semble revenir avant tout à ceux qui y vivent ; mais le « regard » de l'ensemble de la société, par politiques interposées n'est jamais absent. C'est à ces dynamiques de développement, à leur contexte local et global et aux problèmes qu'elles affrontent que s'attache la seconde partie du dossier.

Dans un certain nombre de cas, qui ne correspondent pas forcément aux zones les plus fragiles économiquement, la crise est là : phénomènes d'exclusion sur fond d'indifférence, blocages entre élus et (ou) entre autres responsables locaux, grande difficulté à trouver le moindre terrain de dialogue entre les différentes catégories d'habitants ou d'usagers de l'espace, absence de toute cohérence dans l'évolution des paysages et de l'occupation de cet espace. Dans d'autres secteurs ruraux au contraire, et toutes les nuances existent entre ces deux situations, des dynamiques d'avenir sont à l'œuvre. Elles passent par un effort de mise en cohérence des diverses activités économiques locales, par des solidarités réactualisées, par une capacité de dialogue entre les acteurs influents du territoire : élus, syndicats d'agriculteurs et de salariés, entreprises et artisanat, associations, paroisses, intervenants culturels, écoles... (3). Elles supposent aussi une compréhension mutuelle avec les échelons politiques

(3) On doit souligner à ce titre la mission officiellement donnée aux lycées d'enseignement agricole de « coopérer au développement du territoire ».



et administratifs « extra-territoriaux » (département, région, Etat) et plus largement une ouverture à l'altérité des hommes, des peuples, des expériences sociales (4).

Dans cette seconde configuration, qui doit beaucoup à l'histoire des territoires concernés, il est possible de repérer d'étonnantes capacités d'innovation, une inventivité au service de la qualité de vie commune, qui rendent le vécu de ces milieux ruraux fécond pour les dynamiques sociales dans leur ensemble. Et cela d'autant plus que les milieux ruraux sont devenus moins distincts, moins différents du reste de la société.

C'est au titre de cette fécondité sociétale de certains milieux ruraux qu'on peut regretter le fait qu'Economie & Humanisme, après avoir été naguère, pendant plusieurs décennies, très active dans l'étude des milieux ruraux et dans l'accompagnement de ceux qui y prennent des responsabilités (5), ait globalement mis en veilleuse cet engagement. Autre changement à faire vivre...

Vincent Berthet

(4) Ce n'est pas un hasard si les pratiques de solidarité internationale enracinées dans le monde rural s'observent dans des communes, ou parmi des groupes de citoyens, très investis dans les initiatives interassociatives, intercommunales, interprofessionnelles, etc.

(5) À travers l'action et les ouvrages de **P. Viau**, **R. Caillot**, **J.M. Albertini**...

A lire...

Outre les ouvrages cités par les auteurs des divers articles de ce dossier, ou rédigés par eux-mêmes, ces quelques documents permettent une approche actualisée des mondes ruraux.

- **revue Territoires**, (ADELS), dossier « Développer ensemble le monde rural », n°419, Juillet 2001.
- **revue Pour** (GREP), dossier « Femmes en milieu rural », n°158, 1998.
- **revue Pour**, dossier « Nouvelles formes de travail en milieu rural », n° 161, 1999.
- **CELAVAR**, « Du rural aux territoires : la contribution des associations », actes des Assises 2001 du CELAVAR, juillet 2002.
- **Fédération des Parcs Naturels Régionaux, Mairie-Conseils, CELAVAR, ADELS**, « Territoires et pratiques de démocratie locale », 2001.
- **François Dufour et José Bové**, *L'agriculture racontée aux citoyens*, Plon, 2002.
- **Marcel Jollivet et Nicole Eizner**, *L'Europe et ses campagnes*, Presses de Sciences Po, 1996.
- **Gérard Logié**, *L'intercommunalité au service du projet de territoire*, Syros, 2000.

Outre les partenaires, ont pris part à l'élaboration de ce dossier :

Ph. Blancher (*Economie & Humanisme*), A. Dubromel (*Région Urbaine de Lyon*), Y. Perrot (*Chrétiens en Monde Rural*)